

Changements climatiques dans les villes et villages historiques de la Méditerranée

Climate change in historic towns and villages of the mediterranean area

CIVVIH Mediterranean sub-committee / Sous-Comité Méditerranée du CIVVIH-ICOMOS

THÈME 1 : NATURE/CULTURE ET VILLE/CAMPAGNE

THEME 1: NATURE/CULTURE AND TOWN/COUNTRYSIDE

La notion d'éco système patrimonial

« Pour une approche bioclimatique et écologique des plans d'urbanisme patrimoniaux »

Notre vision du patrimoine s'est étendue et face aux nouveaux enjeux que nous rencontrons il est nécessaire d'adopter une approche ouverte, multi critères en urbanisme patrimonial, au croisement des données naturelles et culturelles.

L'urbanisme traditionnel de méditerranée a toujours su s'adapter au climat et optimiser les performances climatiques des bâtiments par leur morphologie (formes simples et compactes, taille des percements optimisée suivant leur fonction), avec l'implantation et l'organisation des constructions en tenant compte des caractéristiques physiques des sites et de leur exposition aux éléments naturels (pluie, vent, soleil, etc...).

L'utilisation de matériaux locaux tirés du sol est inscrite dans une logique d'économie domestique.

Les techniques de constructions traditionnelles permettent d'optimiser les performances thermiques des matériaux en tenant compte de leurs qualités (inertie et perméabilité).

La notion d'écosystème patrimonial repose sur le croisement des données patrimoniales avec les données naturelles dans un projet de développement intégré fondé sur la compréhension et la mise en valeur par une société des ressources patrimoniales matérielles et immatérielles.

L'énoncé clair d'un projet permettant d'associer la population dans la durée et de révéler dans toute son épaisseur le patrimoine qui fonde son identité pour proposer un programme et des règles de développement intégré et durable.

Je propose à travers trois exemples choisis en France dont deux dans le bassin méditerranéen en bord de mer (Aigues Mortes) et en montagne (Pau) avec un autre pris outre mer (Cayenne en Guyane) de montrer comment l'analyse des sites permet de définir un projet avec des règles de développement urbain partagées .

L'analyse d'un site se fait en préalable avec les données physique (morphologie, hydrologie, géologie, végétation, trames vertes et bleues) et les données naturelles (climat, faune et flore) en incluant la notion de risque.

Ces données doivent être croisées avec les données historiques (morphogénèse) avec sa substance patrimoniale matérielle et immatérielle comprise à ses différentes échelles dans toute son épaisseur (du grand paysage au décor d'architecture intérieure en passant

par l'urbanisme et l'établissement humain avec ses paysages intérieurs et ses architectures historiques.

L'analyse synthétise les enjeux et permet de construire le projet dont l'expression doit rester simple et claire, voire symbolique, au croisement des valeurs universelles et locales afin de fédérer la population en l'associant par des échanges et débats.

La méthode est générique et bien connue mais chaque réponse, chaque projet est spécifique et adapté au site en particulier.

Au-delà de la méthode ce qui est important c'est le processus de fabrique et de partage du projet avec le chemin parcouru aux différents niveaux de la chaîne des intervenants représentés par les services, les élus et les habitants, en intégrant les problématiques fonctionnelles et économiques pour répondre au mieux aux attentes de la société dans le respect des valeurs et des attributs qui définissent son patrimoine.

Le principe est de mettre le patrimoine en dynamique en l'inscrivant dans un projet et de tenir compte de la temporalité en procédant par phase, en informant au tout long du processus d'élaboration.

La compréhension et le partage demandent de suivre un chemin de connaissance et de procéder par étapes .

En général en passant du plus grand, le paysage, qui pour certains reste abstrait, au patrimoine du quotidien avec l'habitat et les modes de vie ou les usages, en passant par l'échelle urbaine et ses pratiques.

Le principe étant de toujours rester sur une lecture qui permet de reconnaître ce qui participe du bien commun, ce qui fédère la société et permet de créer du lien social pour échapper à une approche personnelle ou individuelle trop restrictive.

Cette vision holistique du patrimoine ne peut être vivante que si elle est vécue, comprise et partagée, car face aux nouveaux défis que l'on rencontre avec le changement climatique et l'évolution de la société en tenant compte de l'accroissement des risques naturels et politiques (conflits), des choix seront à opérer et des sacrifices ou des adaptations à accepter qu'il faut envisager pour anticiper.

C'est cette vision qui permet de définir la notion d'écosystème patrimonial, avec une société vivant dans un site et un milieu, au croisement des données de nature et culture avec une approche qui lui est propre, intégrant les notions de sacré et profane, dans un paysage culturel qui s'est forgé dans le temps et a évolué pour venir jusqu'à nous.

Pour cela le processus proposé doit être itératif et intégrer la notion d'évolution, il doit permettre des corrections et des ajustements contrôlés, dans le respect de la valeur reconnue.

Cela demande d'assurer un suivi actif et d'anticiper avec des débats permettant des arbitrages.

Nîmes Août 2024

Antoine BRUGUEROLLE architecte et urbaniste du patrimoine (France)